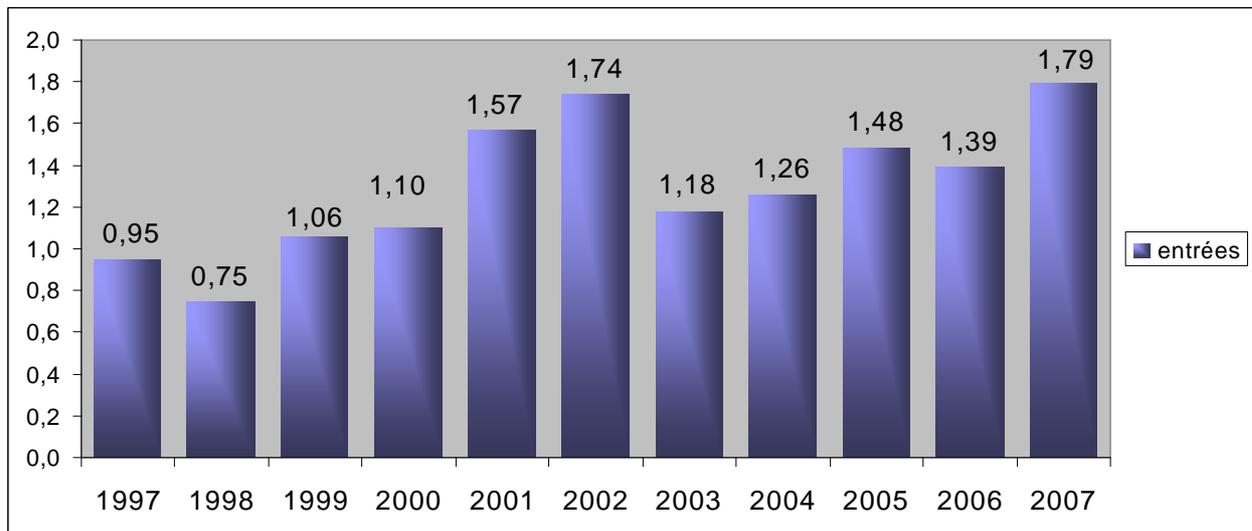


LE CINÉMA FRANÇAIS AU QUÉBEC : ÉTAT DES LIEUX DE LA PÉRIODE – 1997/2007 – ET PERSPECTIVES D’AVENIR

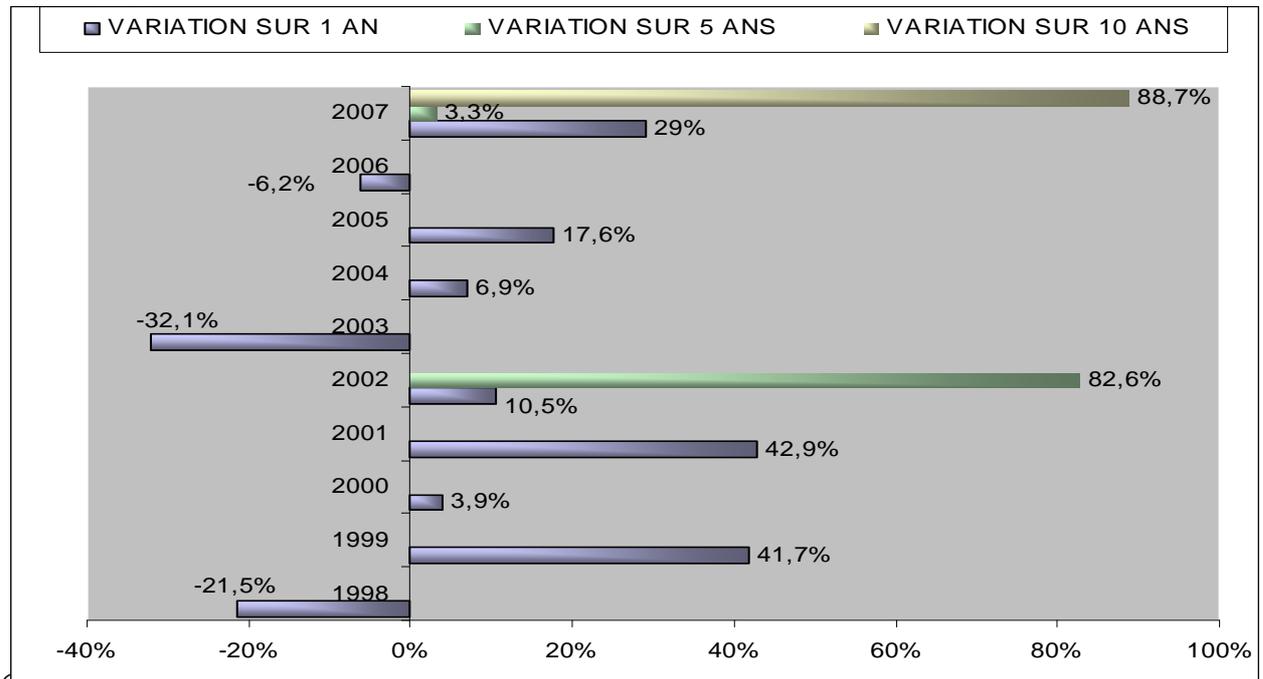
ÉVOLUTION DES ENTREES DES FILMS FRANCAIS (EN MILLIONS)

Document 1



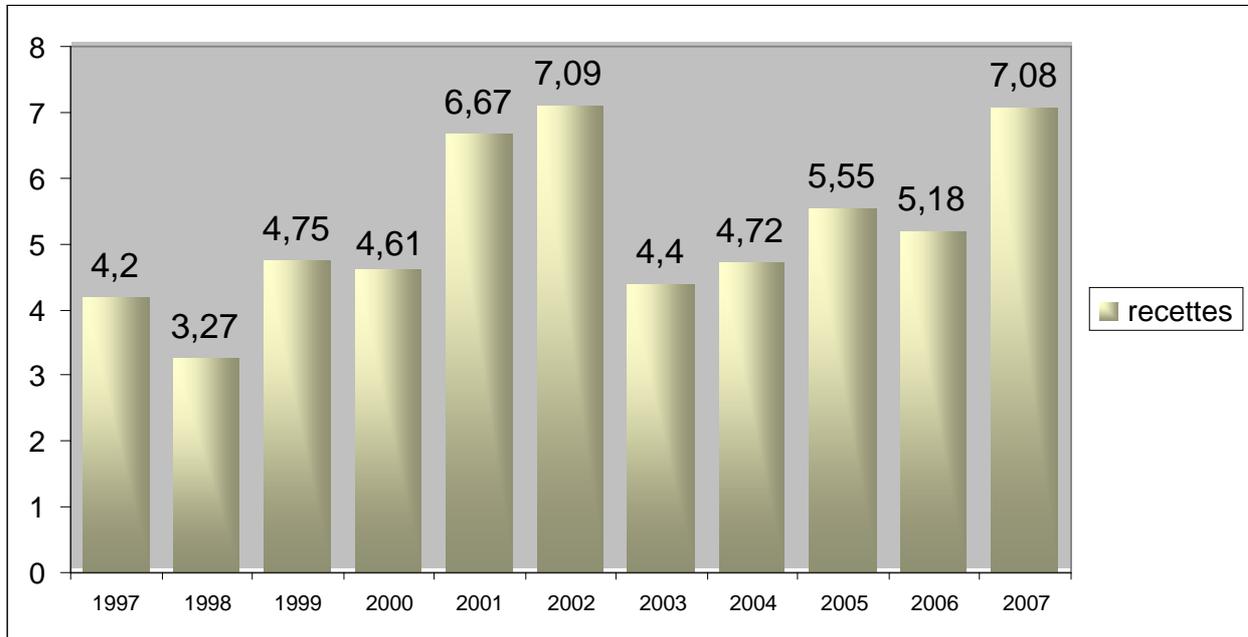
VARIATION DES ENTREES DES FILMS FRANCAIS (EN %)

Document 2



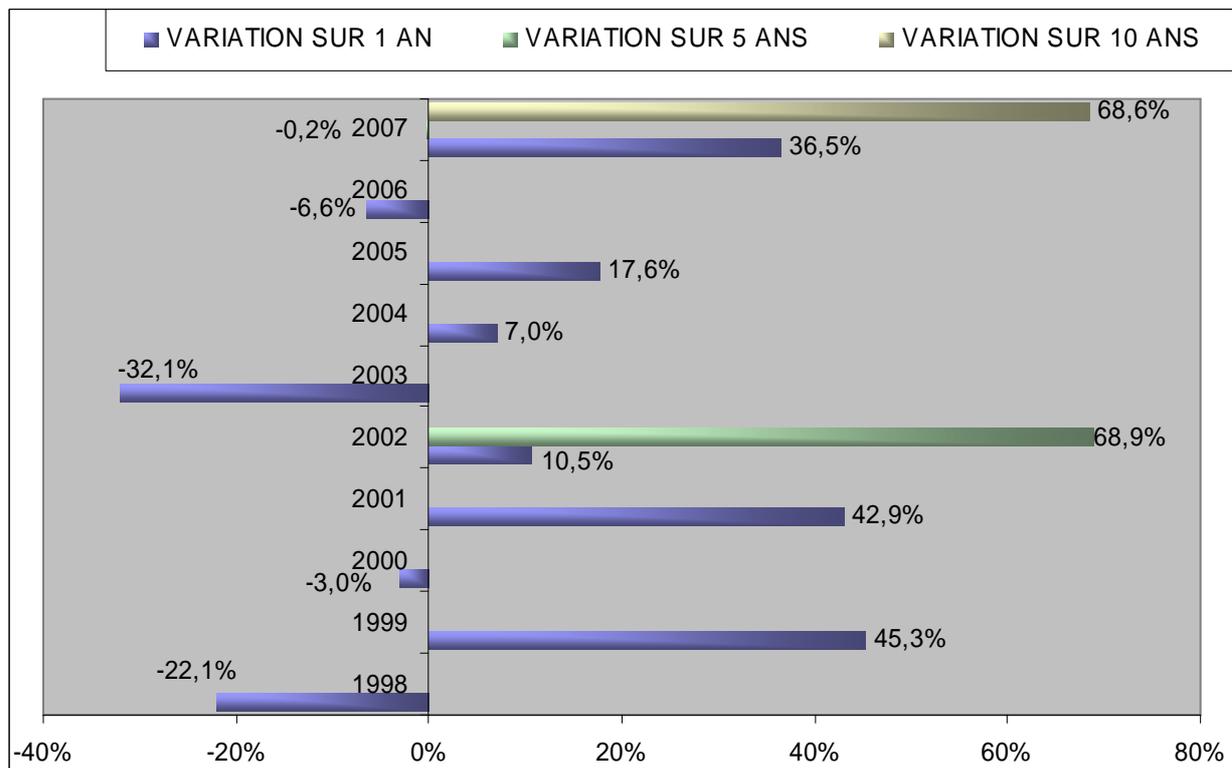
**ÉVOLUTION DES RECETTES DES FILMS FRANÇAIS
(EN MILLIONS)**

Document 3



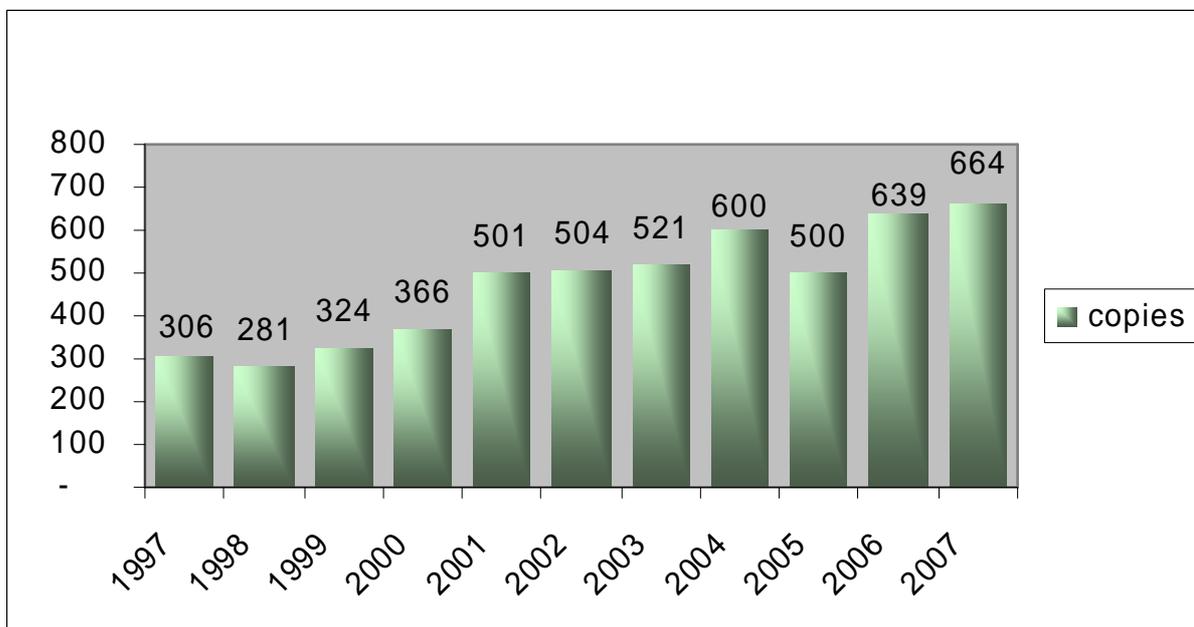
**VARIATION DES RECETTES DES FILMS FRANÇAIS
(EN %)**

Document 4



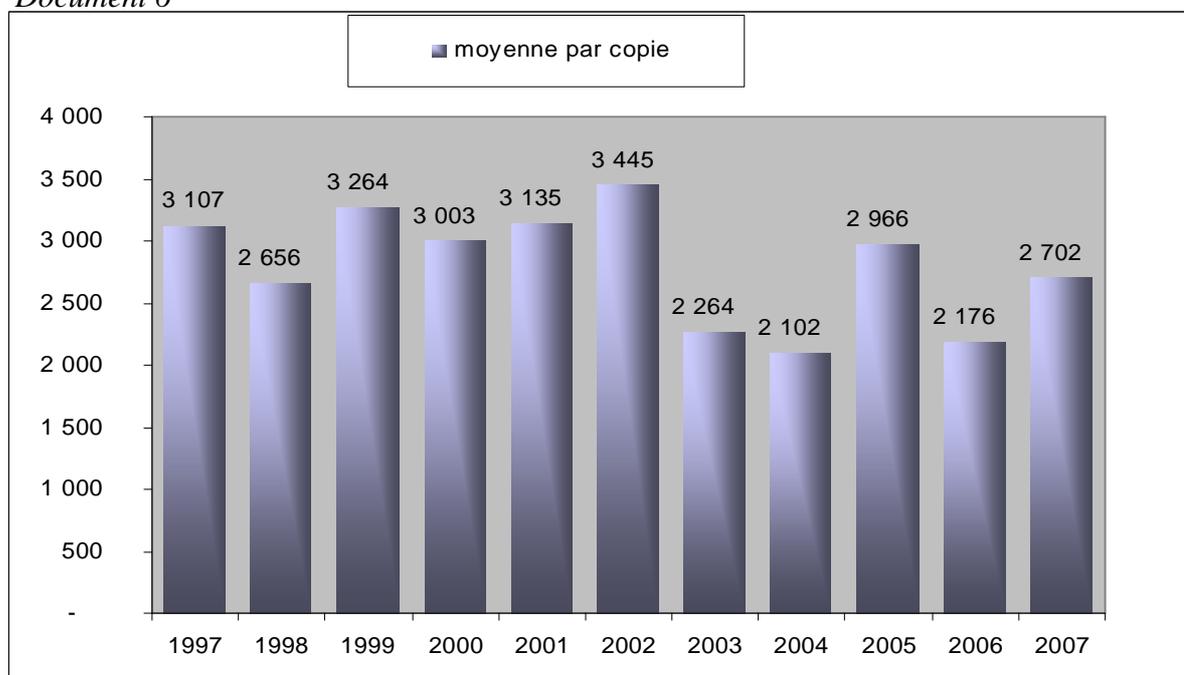
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE COPIES DES FILMS FRANCAIS (EN UNITES)

Document 5



ÉVOLUTION DE LA MOYENNE DE SPECTATEURS PAR COPIE

Document 6



Sur la période de 1997 à 2007, les entrées des films français au Québec ont évolué positivement. De 950 000 entrées en 1997, le total arrive désormais à 1 794 000 entrées en 2007, soit plus de 88% de croissance en 10 ans.

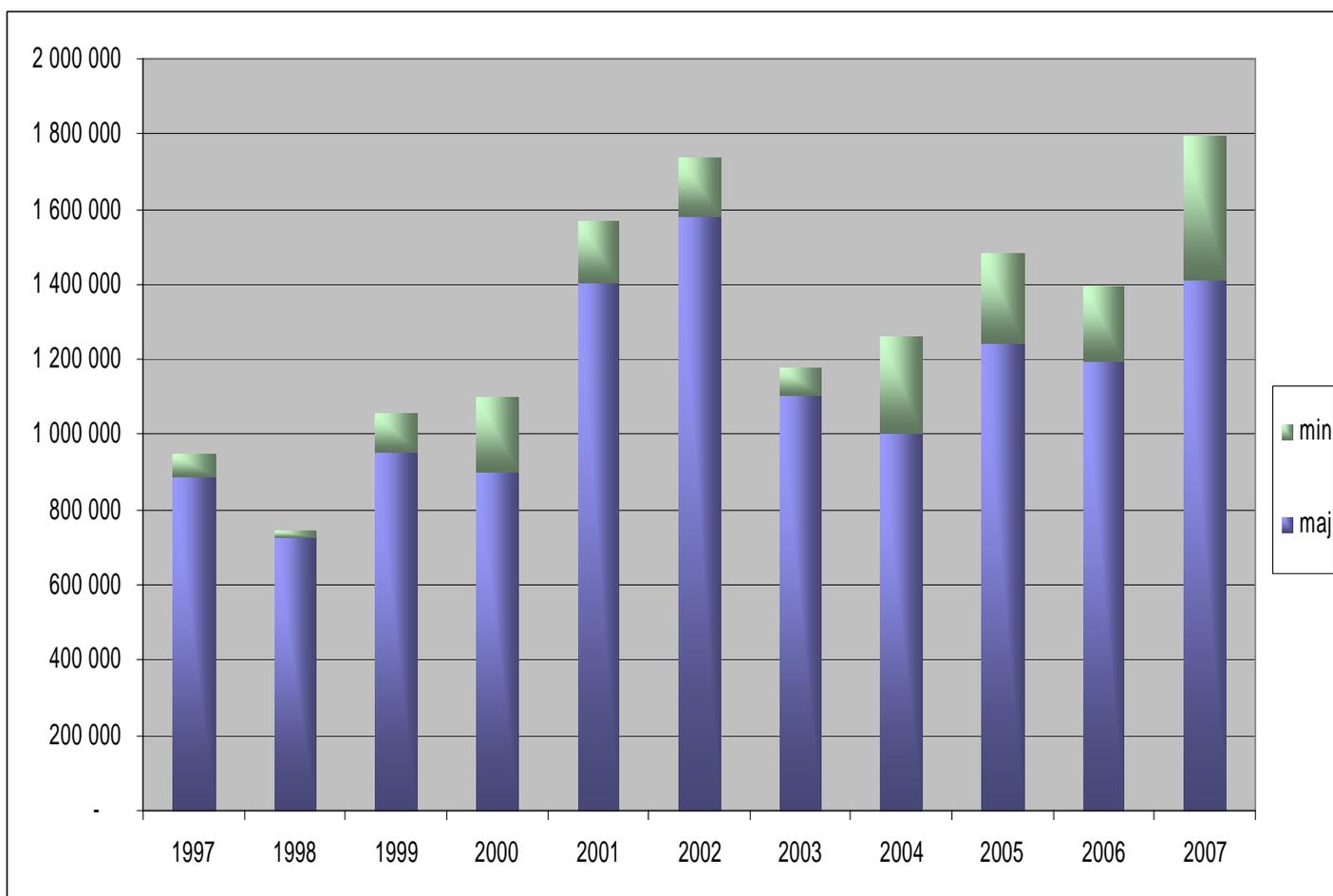
Comme nous le montre le *document 1*, l'année 1998 est la plus faible de toutes, avec 750 000 entrées pour les films français et près de 21,5% de décroissance par rapport à 1997. Les films français s'exportaient alors difficilement, et la baisse n'augurait de rien de bon. Néanmoins, dès l'année suivante, l'évolution est positive. De 1998 à 2002, l'augmentation des entrées des films français au Québec est continue, pour atteindre 1 736 107 entrées en 2002, notamment grâce au succès exceptionnel d'*Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*. Sur 5 ans, l'augmentation des entrées atteint alors 82,6%. L'année 2003 marquera le retour à des chiffres moindres, avec 1 179 572 entrées et une baisse de 32,1%. Toutefois, dès l'année suivante, les chiffres grimpent de nouveau. Sur 5 ans (de 2002 à 2007), l'évolution est encore positive avec plus de 3,3% d'augmentation. L'année 2007 marque d'ailleurs le record de la décennie, qui a évolué, de 1997 à 2007, à +88,7% (*document 2*).

Les recettes suivent la même tendance. De 4,2 millions d'euros en 1997, les chiffres du cinéma français au Québec sont passés à 7,09 millions d'euros en 2002, soit une évolution de + 68,9%. L'année 2003, au vu de la dégression du nombre d'entrées, marque logiquement le pas avec -32,1% de recettes. Néanmoins, cette année peut être vue comme un simple accident de parcours, l'année 2004 étant de nouveau positive. Sur 10 ans, l'augmentation des recettes des films français est de + 68,6% (*document 4*).

Le nombre de copies présentes sur les écrans québécois durant cette décennie n'a fait qu'évoluer positivement (*document 5*). Les copies passent de 306 en 1997 à 664 en 2007, soit une évolution de + 117% en 10 ans. La légère baisse de 2005 (- 100 copies par rapport à 2004) est compensée dès l'année suivante (+ 139 copies en 2006). La moyenne par copie (*document 6*) reste stable, passant d'un total de 3 107 spectateurs par écran en 1997 à 2 702 en 2007 (-13%). Néanmoins, cette moyenne fluctue selon les années, passant à 3 445 spectateurs/copies en 2002 (504 copies) à 2 176 en 2006. Cette moyenne dépend bien entendu du succès des films et donc de l'offre proposée. Pourtant, nous pouvons conclure de cette relative stabilité que l'offre française au Québec est attractive. L'augmentation importante des copies indique une demande de la part des distributeurs et des exportateurs québécois. Même si cette augmentation de copies se fait dans une dynamique plus générale (le nombre global de copies ayant augmenté au Québec), elle montre que le cinéma français est séduisant et prouve qu'il a attiré de nouveaux spectateurs sur la décennie. Ces augmentations des entrées, des recettes, du nombre de copies et une moyenne/copie stable, nous montrent bien que la tendance s'est peu à peu transformée en état de fait : le cinéma français fonctionne davantage aujourd'hui qu'il y a 10 ans, et semble parti pour évoluer encore positivement.

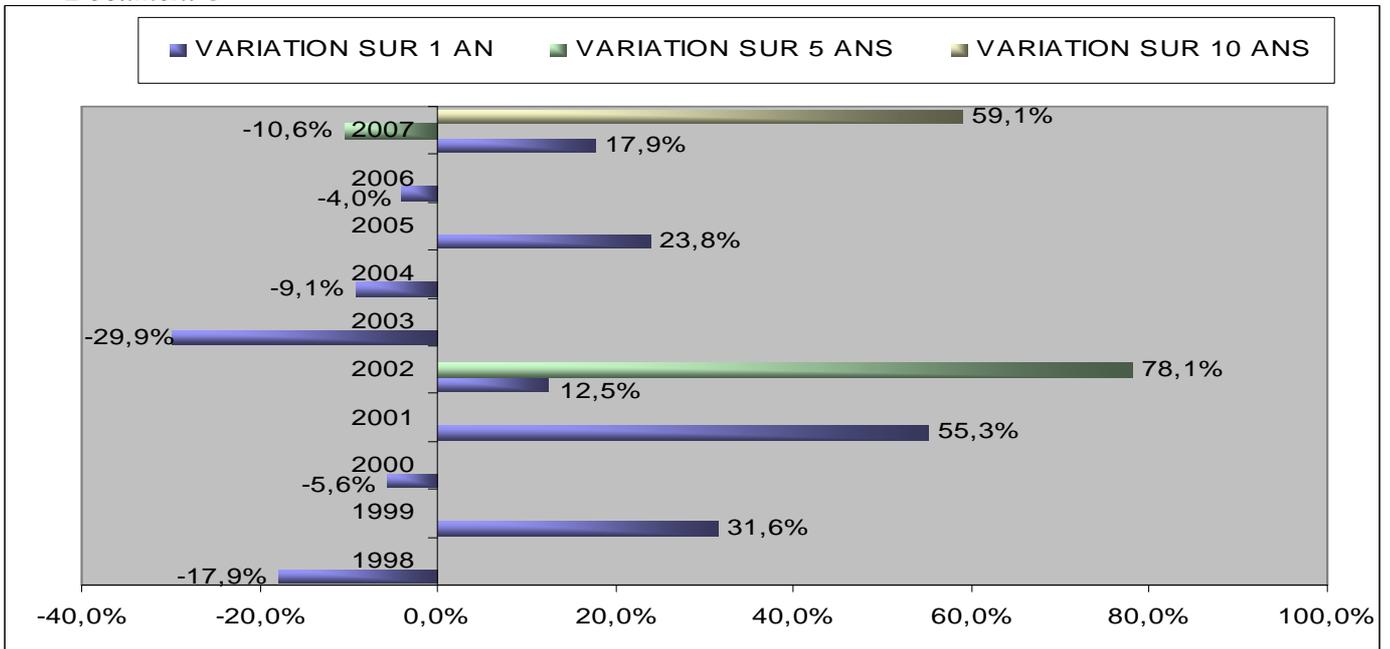
RÉPARTITION DES ENTRÉES - FILMS À FINANCEMENT FRANÇAIS
MAJORITAIRE/ MINORITAIRE

Document 7



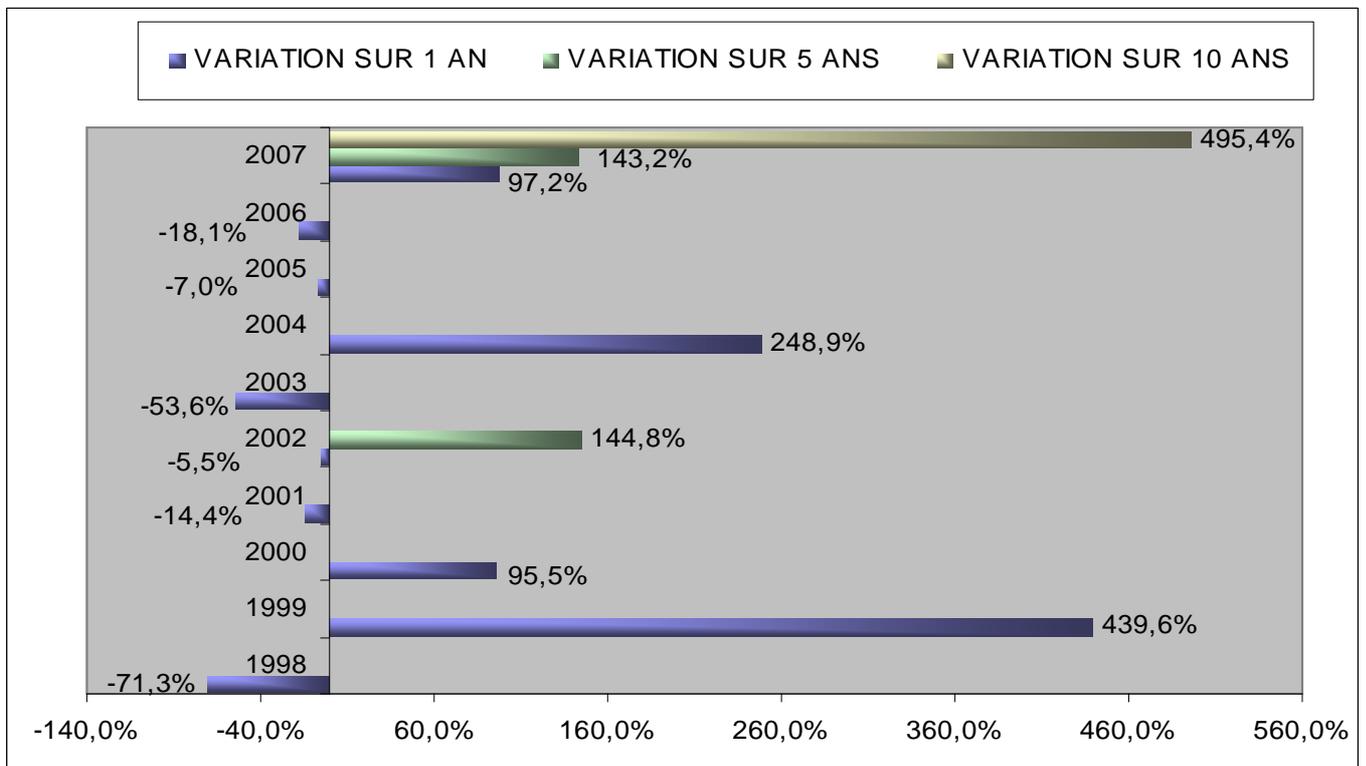
**VARIATION DES ENTREES DES FILMS A FINANCEMENT
FRANCAIS MAJORITAIRE (EN %)**

Document 8



**VARIATION DES ENTREES DES FILMS A FINANCEMENT
FRANCAIS MINORITAIRE (EN %)**

Document 9



Les films majoritaires sont en hausse, avec + 523 000 spectateurs en dix ans, tout comme les films minoritaires, à + 320 000. Néanmoins, les films minoritaires restent discrets, avec une moyenne de 11,8% des entrées françaises totales sur les dix dernières années.

Le *document 7* nous montre la proportion de films majoritairement et minoritairement français dans le nombre total d'entrées attribuées au cinéma français au Québec. Il est aisé de remarquer que les films majoritaires obtiennent la très grande majorité des entrées, de 80 à 85% en moyenne. Seule l'année 2007 est marquée par une part des films minoritaires légèrement plus importante, portée par le succès de *Le Parfum : Histoire d'un meurtrier*, à la troisième place des films français en 2007. Néanmoins, même s'il est important de noter que les films minoritaires impliquent eux aussi des financements français – et que, de fait, ils ne doivent pas être dédaignés – l'année 2007 aurait été supérieure à l'année 2006 sans prendre en considération ces films minoritaires. La part des films minoritaires dans le total des entrées change d'une année sur l'autre, selon l'offre de films. Ainsi, elle passe de 10,6% des entrées en 2001 à 14% en 2006. Il y a malgré tout une part grandissante des films minoritaires dans le total des entrées françaises au Québec. La proportion de ces films est plus importante qu'il y a 10 ans, où elle était presque nulle. Néanmoins, nous ne pouvons pas encore parler de tendance, trop de variations étant présentes. Aussi est-il important de remarquer que sur les huit premiers mois de l'année 2008, la part des films minoritaires est de 4,2%, soit moins qu'en 1997.

Les évolutions des films majoritaires selon les années (*document 8*) sont les mêmes que les entrées globales du cinéma français au Québec. Les films minoritaires, quant à eux, varient indépendamment selon les années, et peuvent donc être à contre-courant (une baisse sur une année marquée par une hausse des entrées françaises) sans que le marché n'en soit transformé. Les films majoritaires ont évolué positivement à + 78,1% sur cinq ans (de 1997 à 2002) et de 59,1% sur dix ans (1997 à 2007). Sur les cinq dernières années (2002-2007), une baisse de 10,6% des entrées majoritaires est à noter, due notamment au succès historique d'*Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* en 2002, début de la période prise en compte.

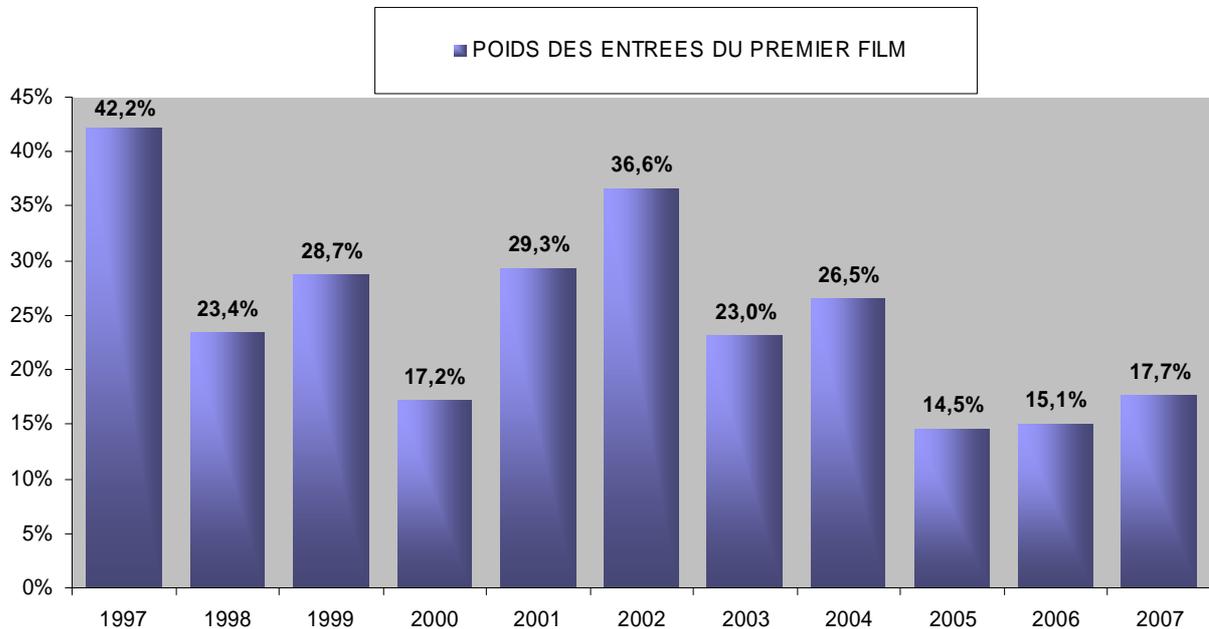
Les proportions de croissance des films minoritaires (*document 9*) sont plus importantes que pour les films majoritaires. Néanmoins, ce bilan est à relativiser. Les entrées étant confidentielles en 1997 (64 000 entrées), les évolutions sont obligatoirement démesurées d'une année sur l'autre : un seul film minoritaire, même s'il fonctionne moyennement, peut engendrer une évolution positive importante. Les + 495,4% d'évolution entre 1997 et 2007 ne représentent en fait que + 320 000 entrées sur 10 ans pour les films minoritaires (contre + 523 000 pour les films majoritaires qui ne représentent que +59,1%).

TOP 3 SELON ANNÉE*Document 10*

ANNÉE	TITRE	ENTRÉES
1997	Cinquième Élément (Le)	401 514
	Lucie Aubrac	33 692
	Ridicule	33 660
1998	Le Dîner de cons	174 984
	Les Couloirs du temps - Les Visiteurs II	54 044
	Taxi	50 711
1999	Astérix et Obélix contre César	303 658
	Jeanne d'Arc	128 821
	Enfants du marais (Les)	106 319
2000	Taxi 2	188 510
	La Neuvième Porte	118 554
	Le Goût des autres	89 113
2001	Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain	459 600
	Placard (Le)	233 587
	Les Rivières pourpres	138 572
2002	Astérix et Obélix, Mission Cléopâtre	635 400
	Tanguy	129 620
	8 femmes	109 000
2003	Le Pianiste	271 880
	L'Auberge espagnole	183 800
	Taxi 3	137 400
2004	Les Choristes	334 020
	Alexandre	133 300
	Deux frères	73 290
2005	La Marche de l'empereur	215 612
	Danny the Dog	137 920
	Un long dimanche de fiançailles	101 590
2006	OSS 117, Le Caire nid d'espions	209 950
	The Queen	145 700
	Astérix et les Vikings	103 900
2007	La Môme	318 444
	Arthur et les Minimoys	201 200
	Le Parfum: Histoire d'un meurtrier	127 900

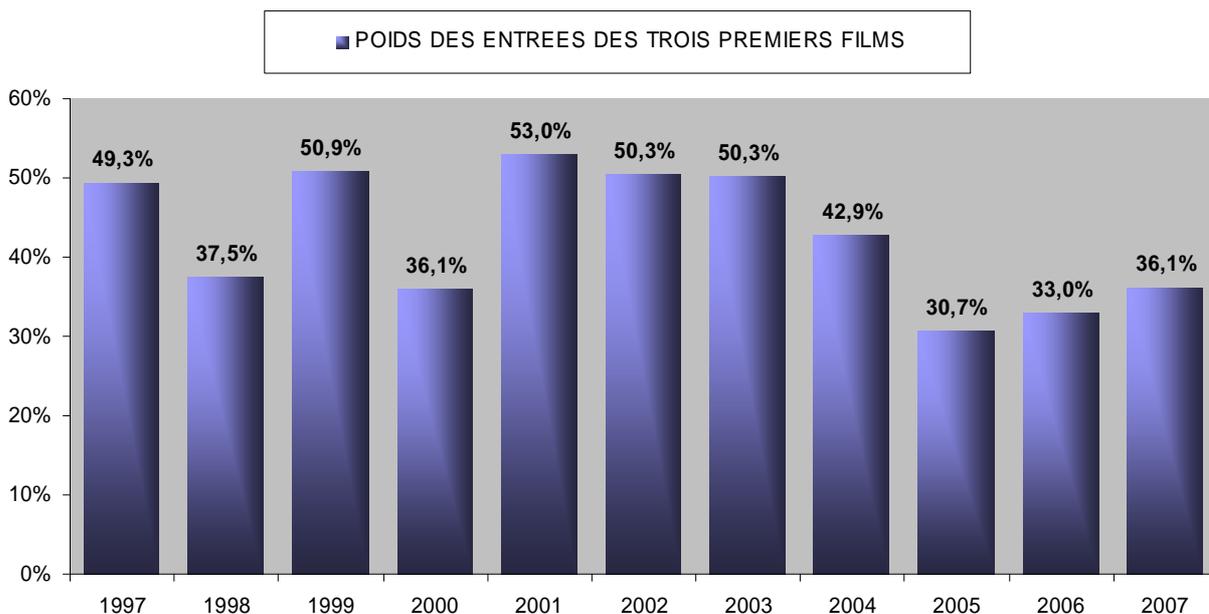
**POIDS DU PREMIER FILM FRANÇAIS AU BOX-OFFICE SUR LE BOX-OFFICE
TOTAL DES FILMS FRANÇAIS**

Document 11



**POIDS DES TROIS PREMIERS FILMS FRANÇAIS AU BOX-OFFICE SUR LE BOX-OFFICE
TOTAL DES FILMS FRANÇAIS**

Document 12



Alors que le premier film français au box-office québécois représentait 42,2% des entrées totales de films français en 1997, il baisse à 17,7% en 2007. Un bon indicateur de la bonne santé générale du cinéma français au Québec, qui ne se limite plus au succès d'un seul film.

Nous pouvons remarquer dans le *document 10* que les entrées du premier film baissent de plus en plus au fil des années. La période 1997-2002 est marquée par trois films au-dessus des 400 000 entrées. Aucun film ne passe cette barre symbolique durant la période 2002-2007. Ce constat, conjugué avec des entrées totales en hausse pour le cinéma français, est loin d'être alarmant. Bien au contraire, les entrées françaises ne semblent plus être concentrées sur un seul film, où le succès de l'un pouvait cacher les échecs de nombreux autres. Le *document 11* vient attester cette hypothèse : en 1997, le premier film français au box-office québécois réalisait 42,2% des entrées françaises totales. Les années suivantes obtiennent des chiffres moindres, avec moins de 30%. L'année 2002 est marquée par une concentration du premier film à 36,6% des entrées totales, dues au succès d'*Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*. Aussi est-il important de remarquer que depuis 2004, la concentration reste en-dessous des 20%. Nous pouvons donc en conclure que l'augmentation des entrées françaises n'est pas le fait d'un unique film, que le succès est plus généralisé, notamment ces trois dernières années.

En prenant comme indicateur les trois premiers films français du box-office (*document 12*), la tendance reste la même. Alors que la concentration dépassait généralement les 50% (sauf exception, l'an 2000), les trois dernières années restent aux alentours des 30-35%, montrant que les entrées totales ne se partagent pas entre trois films. L'évolution des entrées du cinéma français au Québec semble donc être profonde, et la situation plus saine depuis 2005.

TAUX DE TRANSFORMATION RECETTES FRANCE/ RECETTES QUEBEC

Document 13

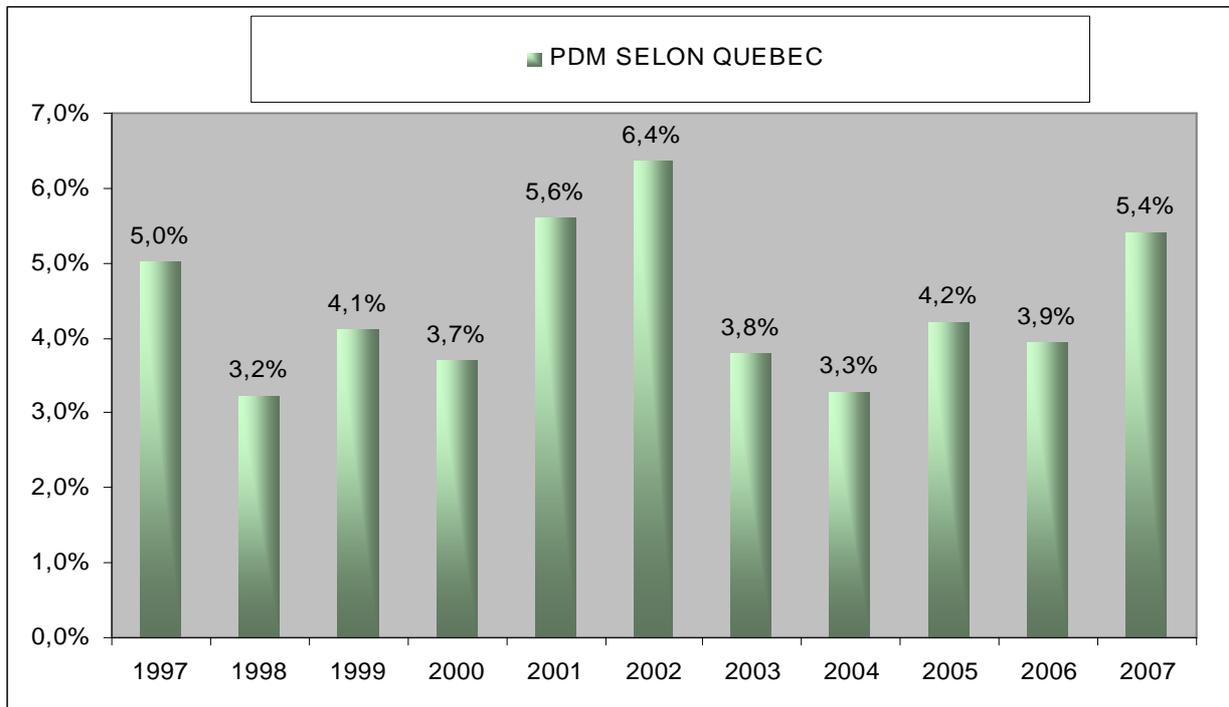
	TITRE	ENTREES France	ENTREES QUEBEC	TAUX DE TRANSFORMATION
1997	Cinquième Élément (Le)	7 699 038	401 514	5,2%
	Lucie Aubrac	1 708 050	33 692	2,0%
	Ridicule	2 064 010	33 660	1,6%
1998	Le Dîner de cons	9 247 001	174 984	1,9%
	Les Couloirs du temps - Les Visiteurs II	8 043 129	54 044	0,7%
	Taxi	6 522 121	50 711	0,8%
1999	Astérix et Obélix contre César	8 948 624	303 658	3,4%
	Jeanne d'Arc	2 991 860	128 821	4,3%
	Enfants du marais (Les)	2 136 345	106 319	5,0%
2000	Taxi 2	10 349 454	188 510	1,8%
	La Neuvième Porte	1 425 170	118 554	8,3%
	Le Goût des autres	3 859 151	89 113	2,3%
2001	Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain	8 636 041	459 600	5,3%
	Placard (Le)	5 317 828	233 587	4,4%
	Les Rivières pourpres	3 255 184	138 572	4,3%
2002	Astérix et Obélix, Mission Cléopâtre	14 559 509	635 400	4,4%
	Tanguy	4 310 477	129 620	3,0%
	8 femmes	3 711 394	109 000	2,9%
2003	Le Pianiste	1 775 310	271 880	15,3%
	L'Auberge espagnole	2 971 899	183 800	6,2%
	Taxi 3	6 151 691	137 400	2,2%
2004	Les Choristes	8 589 265	334 020	3,9%
	Deux frères	3 336 476	73 290	2,2%
	Tais-toi!	3 139 195	68 810	2,2%
2005	La Marche de l'empereur	1 949 903	215 612	11,1%
	Danny the Dog	757 133	137 920	18,2%
	Un long dimanche de fiançailles	4 454 783	101 590	2,3%
2006	OSS 117, Le Caire nid d'espions	2 304 430	209 950	9,1%
	Astérix et les Vikings	1 374 027	103 900	7,6%
	Caché	510 203	61 800	12,1%
2007	La Môme	5 242 769	318 444	6,1%
	Arthur et les Minimoys	6 396 989	201 200	3,1%
	Ensemble, c'est tout	2 311 617	103 340	4,5%

Sur la période 1997-2002, alors que seulement quatre films réalisaient au Québec au moins 5% des entrées qu'ils avaient faites en France, sept films y parviennent entre 2003 et 2007, dont six lors des trois dernières années.

La comparaison des entrées des films français en France avec les films français au Québec est intéressante si l'on considère l'évolution du taux de transformation entre les deux. En dix ans, si l'on prend en compte les trois premiers films de chaque année, 11 films ont passé la barre des 5% de transformation France/Québec. Une scission se fait clairement sentir : la période 1997-2004, avec un seul film au maximum par an parvenant aux 5%, et la période 2005-2007, où 6 films y parviennent, avec des taux allant jusqu'à 18,2%. Nous pouvons donc avancer que proportionnellement au marché en France, les films français qui ont du succès fonctionnent aujourd'hui davantage au Québec qu'il y a cinq ans.

PART DE MARCHÉ DES FILMS CONSIDÉRÉS COMME FRANÇAIS PAR LE QUÉBEC

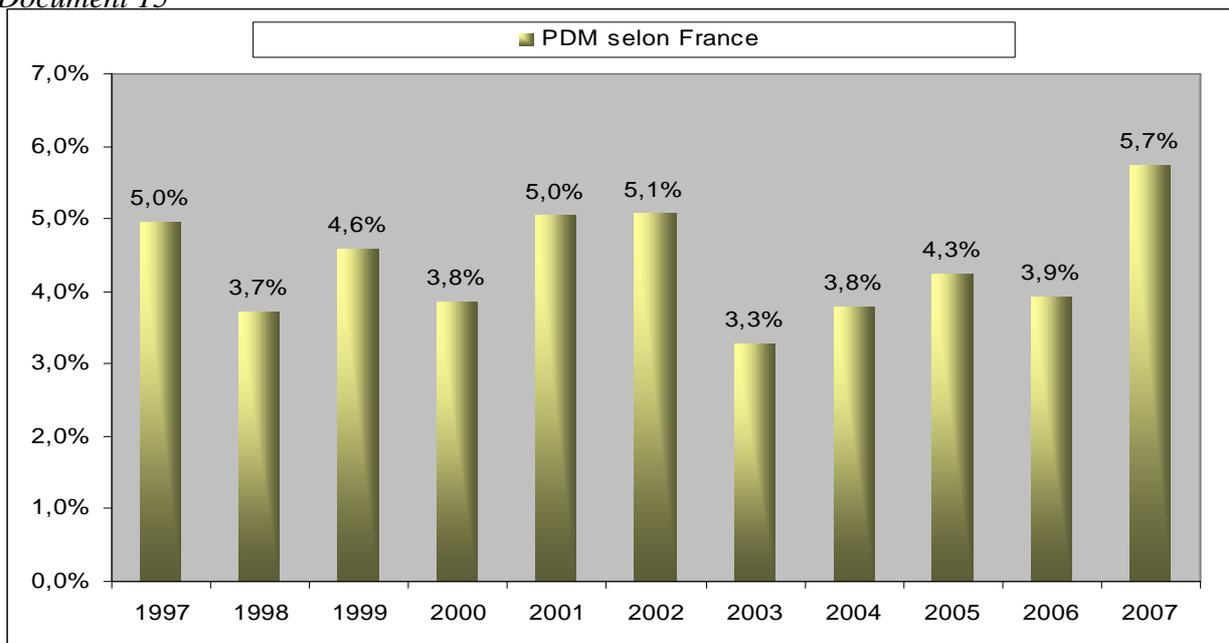
Document 14



Source : Cineac

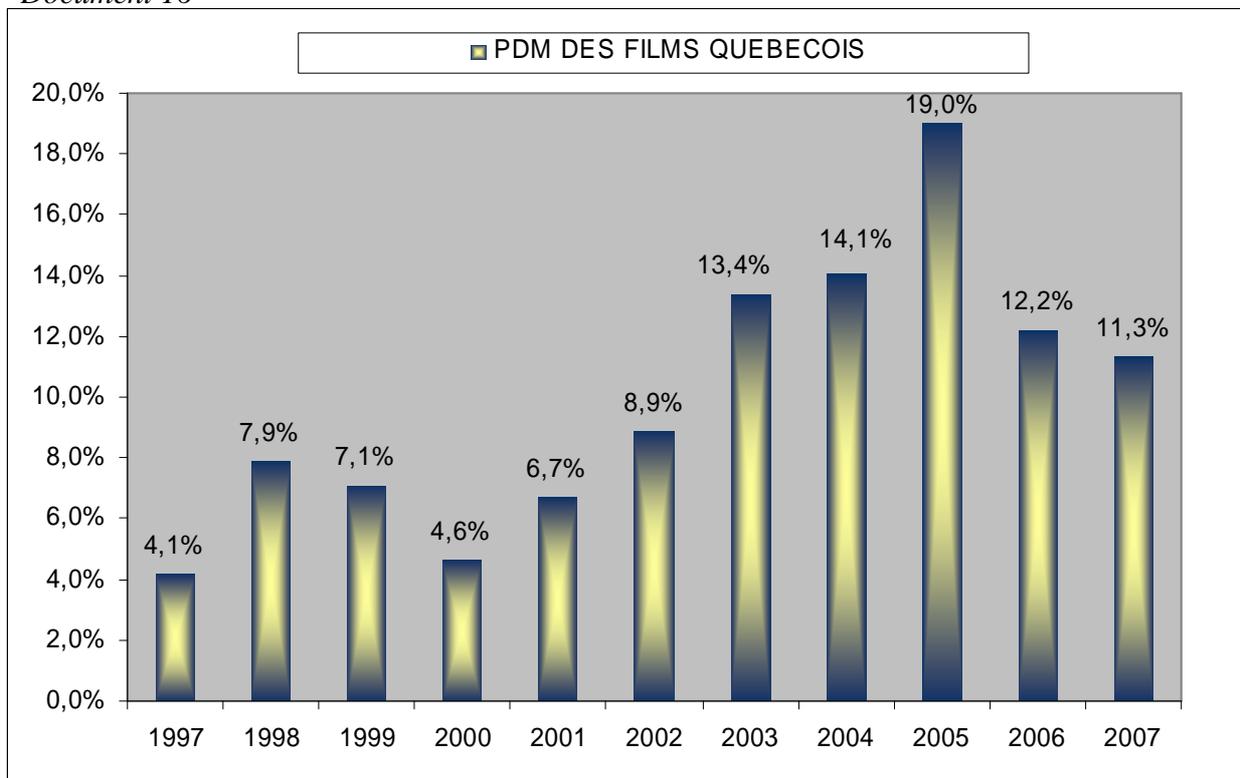
PART DE MARCHÉ DES FILMS CONSIDÉRÉS COMME FRANÇAIS PAR LA FRANCE (RECETTES)

Document 15



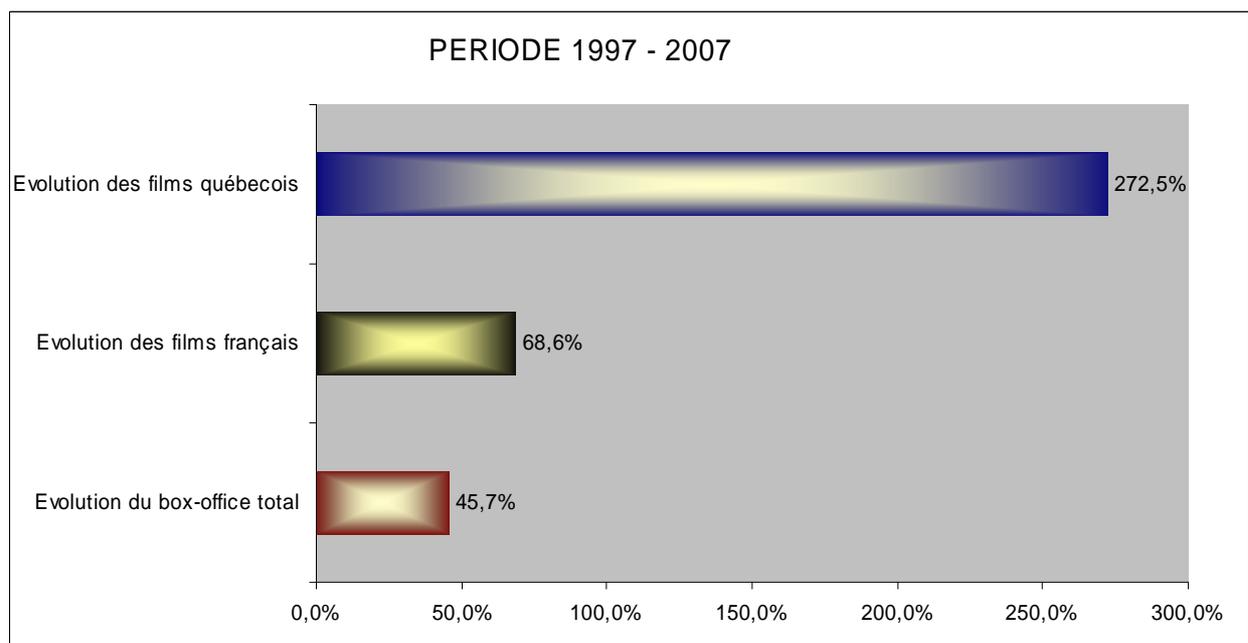
PART DE MARCHÉ DES FILMS QUÉBÉCOIS (RECETTES)

Document 16



ÉVOLUTION DES RECETTES

Document 17



Que ce soit des points de vue français ou québécois, les recettes du cinéma français augmentent considérablement. Le marché global au Québec est en nette progression depuis dix ans, mais le cinéma français – comme le cinéma québécois – évolue encore plus vite.

Rappelons que nous considérons comme étant un film français tout film ayant reçu l'agrément du Centre National de la Cinématographie. Les films majoritaires sont pris en compte dans le monde entier, tandis que les films minoritaires ne sont pas pris en compte dans le pays où le film est majoritaire (comme *The Queen* en Grande-Bretagne). Ainsi, certains films sont considérés comme français par Unifrance, mais pas toujours par les organismes étrangers. En comparant les résultats du box-office des films français, qu'ils soient considérés comme tels par la France ou par le Québec, nous pouvons remarquer que les tendances sont les mêmes (*document 14 et 15*). Il existe pourtant des variations. La part de marché est différente principalement sur la période 2001-2004. Cependant, celle-ci est davantage flatteuse pour le cinéma français selon les chiffres québécois, et ce, pour trois années sur les quatre. Enfin, notons que sur les trois dernières années (période 2005-2007), la part de marché du cinéma français reste sensiblement la même selon les deux pays. Quel que soit le regard apporté sur les chiffres, il est donc important de souligner la direction prise par le cinéma français au Québec ces dernières années, notamment depuis 2005, où la situation est plus saine, comme nous l'avons précédemment montré. L'année 2007, avec 5,7% de part de marché pour le cinéma français, est le meilleur chiffre de la décennie. Cette évolution pourrait annoncer des résultats à venir encore meilleurs.

Enfin, il est important de remarquer l'importante envolée du cinéma québécois sur son territoire (*document 16*). Avec 4,1% de PDM en 1997, soit un niveau inférieur à la PDM des films français qui était de 5%, le cinéma québécois est remonté à un meilleur niveau, avec un pic en 2005 à 19% de PDM. En 2007, cette PDM est de 11,3%. Comparativement au marché québécois dans sa globalité, qui a évolué de 45,7% en dix ans, le cinéma québécois a progressé de 272,5% sur son territoire (*document 17*). Le cinéma français a aussi évolué plus rapidement que le marché global : avec + 68,6% de recettes en dix ans, son succès n'en est que plus honorable.